

30. 18

Paris, ce 3 juin 1899



7 rue de Savoie.



Monsieur le Professeur,

Je vous demande pardon de ne pas vous avoir répondu plus tôt; mais j'ai été très occupé, tous ces derniers temps, par des affaires de famille. Je compte sur votre bienveillance pour excuser mon silence involontaire.

C'est avec le plus vif plaisir que je m'efforcerai de vous être utile. J'ai pris bonne note de ce que vous désirez, et aussitôt que j'aurai les renseignements, je m'empresserai de vous les transmettre. Voulez-vous le texte entier des li' réputations? Si cela pourrait vous servir, je vous les photographierais. Je photographierai également les quatre premières lignes de la Risâla.

Pour le mot *misâra*, je crois qu'on peut sans hésiter le traduire par "Basques". D'abord, les deux termes concordent bien; ensuite, Dozy l'a traduit de cette manière. V. "Recherches sur l'histoire et la littérature de l'Espagne

pendant le Moyen-Age", 3^e édit. t. I. appendices. p. X. n. III,
ligne 3. ^{والببر تقال} ^{میں سید} dit du texte arabe, tiré d'Ibn
Khaloun. p. 92, traduisant ce morceau, doxy écrit: « les
Basques et les Portugais. » Je ne crois pas qu'il puisse
y avoir de doute sur ce point.

Je collationnerai les quatre vers que vous
avez eu l'obligeance de me copier. J'espère que je
pourrai vous fournir une version meilleure.

Ne craignez pas d'abuser de ma patience.
Peut-être un jour aurai-je besoin de m'adresser à
vous et de vous demander des conseils. Ne me remerciez
pas, non plus. Je sais très bien combien il est difficile
de se procurer des renseignements quelconques en Espagne,
aussi est-ce la moindre des choses que je vous rende
le petit service en question. Si vous avez quelque chose
à m'écrire, vous pourrez adresser vos lettres ici
à Paris, 7 rue de Savoie jusqu'à la fin juillet. Passé
cette date, je serai à Bordeaux, 45 rue Traversière,
jusque vers le 15 août.

Veuillez agréer, Monsieur le Professeur,
l'expression de mes meilleurs sentiments,
votre tout dévoué,

L. Barraud-Higo.